



Tout le monde parle d'intelligence artificielle et si le 21e siècle était aussi et surtout celui de la révolution de l'intelligence humaine.

La notion même d'intelligence est à la croisée des chemins entre éducation, sociologie, psychologie, médecine, neurosciences, génétique et bien d'autres.

Pour iDiversity, il est temps que l'intelligence fasse sa révolution.

L'étincelle de cette révolution, c'est de commencer par ne plus douter de notre intelligence. Arrêter de tenter de la quantifier, de la comparer, de la dénigrer. Quels que soient les faux départs, les erreurs de parcours, les chocs, les difficultés ou les handicaps qui nous amoindrissent.

Qui parmi nous, qui se croit intelligent ? Qui est capable de définir son intelligence, c'est à dire d'en donner les contours, la typicité ? Et qui d'entre nous pourraient dire si cette intelligence est quotidiennement mobilisée, au travail ou dans une activité extra professionnelle ?

Lorsque nous posons ces questions, on peut le constater, la grande majorité d'entre nous vit, travaille, interagit, fait des choix, sans avoir la moindre idée de son authentique potentiel individuel.

Sachez que, reconnaître votre intelligence ou plus probablement vos intelligences, changera votre vie.

Mais de quoi parle-t-on au juste, quand on aborde l'intelligence ?

Au 19^e siècle Francis Galton a associé Intelligence et vitesse. Il a étudié la vitesse à laquelle le cerveau réagit à une simple information. Sur la base de cette méthodologie, Jan Te Nijenhuis (tenis de table), a analysé 15 études portant sur les 150 dernières années.

Le résultat révèle que le temps de réponse a augmenté de 50 millisecondes, nous serions devenus de plus en plus lent, soit de moins en moins intelligent.

Mettons en perspective une autre mesure, le fameux test de QI qui a pour objet de fournir une indication quantitative standardisée de l'intelligence humaine.

Sur les 60 dernières années l'amélioration des résultats du test du QI dans 40 pays a été considérable puisque nous sommes passés d'un résultat de 30 / 60 dans les années 60 à 45 sur 60 aujourd'hui.

Néanmoins on constate depuis une dizaine d'années la baisse de ces résultats dans certains pays comme la Grande Bretagne.

L'indétrônable QI serait-il donc devenu obsolète ?

Pour nous, il n'existe pas une échelle unique de l'évaluation de l'intelligence.

C'est pourquoi, aujourd'hui IDiversity propose de travailler sur une nouvelle manière de réfléchir et de regarder l'intelligence.

Howard Gardner, professeur de psychologie génial à Harvard, et père de la théorie des intelligences multiples, définit l'intelligence ainsi :

« Capacité à résoudre des problèmes ou à produire des biens ayant une valeur dans un contexte culturel ou collectif précis ». Il indique que « les problèmes à résoudre vont de l'invention de la fin d'une histoire à l'anticipation d'un mal aux échecs, en passant par le raccommodage d'un édredon » et « les biens vont des théories scientifiques aux compositions musicales en passant par les campagnes politiques victorieuses. »

Plusieurs choses nous paraissent très intéressantes dans cette définition :

- 1) La notion de valeur : l'intelligence n'est pas un score sur une feuille, elle est au service de quelqu'un ou de quelque chose. On replace ici l'intelligence dans son utilité pour le vivant.
- 2) Par l'expression « le raccommodage de l'édredon » : on sort la notion d'intelligence de la pure activité cérébrale.
- 3) Nous avons tous développé des capacités à résoudre des problèmes ou à produire des biens, et chacun à sa manière.

Ça permet de dire deux choses : nous sommes tous assurément intelligents, et il pourrait finalement y avoir autant d'intelligences que d'individus.

Nos intelligences sont donc multiples. Howard Gardner, a principalement identifié 8 types d'intelligences.

Il admet toutefois que c'est un cadre ouvert, et par définition, en mouvement.

Pour notre part, à travers nos expériences et nos recherches, nous avons identifié 12 grands types d'intelligence.

Spontanément vous vous êtes peut-être reconnu dans un ou plusieurs types d'intelligence proposés sur ce wiki.

C'est une première étape. Reconnaître, identifier ce qui se passe en nous.

Et là émerge la question fondamentale : comment je peux savoir quelles sont mes intelligences ?

Accueillir ses émotions, ressentir ses sensations est la première étape pour reconnaître ses intelligences. Nous ressentons des émotions en permanence, reliées aux échanges que nous avons avec le monde. Tout l'enjeu est d'extraire celles qui sont importantes pour soi, afin de reconnaître ce qui se passe en nous.

Petit conseil quand vous en ressentez une, dites-vous merci. Elles peuvent être de la colère ou de la peur, mais les émotions vous aident aussi à identifier là où vous vous faites plaisir, c'est la joie.

L'intelligence peut aussi se définir comme résoudre un problème avec un minimum d'effort.

Facile ! nous direz-vous.

Pas si simple, nous vous répondrons...

Beaucoup de personnes ont développé un fonctionnement qui les coupe de leurs émotions. Le premier, le jugement : c'est la castration assurée. Il interdit d'explorer, d'être curieux. Ou encore la suractivité, vous voyez tous de quoi nous parlons.

Identifier ces deux mauvaises habitudes nous permet d'expérimenter en conscience.

L'expérimentation est donc la phase durant laquelle on va challenger son potentiel. Plus on expérimente en conscience, plus on est capable de faire le tri pour identifier là où l'on excelle et là où on échoue.

L'expérimentation pose ici la question de jusqu'où j'avais envie de pousser cette intelligence ?

Si vous faites du sport toutes les semaines, vous développez assurément une intelligence kinesthésique. Est-ce que vous voulez la développer pour devenir un champion, ou en faire votre métier ? Ou est-ce que vous allez la mettre au service de votre équilibre personnel, de votre homéostasie ?

Échouer est une expérience qui a autant de valeur qu'une réussite. Ce dont il faut se méfier, c'est de la peur de l'échec. Elle agit comme le jugement, elle nous limite dans l'apprentissage de nous-mêmes.

L'environnement a sur l'intelligence un impact majeur. C'est pourquoi il est tout aussi important de reconnaître ses capacités, que de pouvoir établir la qualité de l'environnement dans lequel on évolue. Il existe des environnements toxiques et des environnements bons pour soi.

L'environnement sein va jouer le rôle de facilitateur, pour incorporer l'expérience et valider que nous avons cette forme d'intelligence.

De manière itérative nous allons reconnaître, expérimenter en conscience et incorporer une nouvelle expérience qui enrichira la précédente.

Quand vous arrivez à votre point d'équilibre ou de saturation de votre équation plaisir-travail sur une intelligence donnée, un seul mot d'ordre : continuer l'exploration soyez curieux de vous !

Chaque intelligence développée potentialisera la prochaine.

Pour conclure, toutes nos intelligences interagissent ensemble pour se nourrir mutuellement et continuer ensemble de grandir.

C'est en cela que l'intelligence se révolte. Car comprise ainsi, elle n'admet, en réalité, plus aucune limite. Plus aucune comparaison. Plus aucun chemin tracé.

De plus, nous pensons que collectivement nous avons une responsabilité, transmettre nos expériences pour enrichir celle des autres et voir ainsi nos intelligences comme un bien commun.
